

# Le chrétien est appelé à servir

---

Lors de notre rencontre précédente nous avons été amené à nous questionner sur l'expérience de Dieu et donc de la vie chrétienne. Il vous en reste certainement un refrain dans un coin de votre tête.

Cette fois nous allons aborder une question qui est très attendue à savoir le service car nous souhaitons aller dans l'aventure de la vie chrétienne, une vie d'alliance avec le Christ mais souvent la question à laquelle nous nous heurtons c'est comment faire ?

Répondre à cette question est un réel défi et il n'y a pas une réponse unique et commune à tous. Ne soyez pas déçu et ne repartez pas de suite !!!

En fait ce que je vous propose ce soir c'est de vous apporter une réflexion sur le service. Celui-ci est une manifestation en acte de notre foi au Christ serviteur.

Le chrétien, donc nous, est indissociable de la personne du Christ qui s'est fait serviteur.

Nous verrons dans un premier temps comment Jésus a été serviteur.

Dans un deuxième temps, nous aborderons la dimension du service pour les disciples que nous sommes.

Dans un troisième temps, nous nous inspirerons d'une figure qui nous est proche.

## Le Christ s'est fait serviteur

Cette affirmation peut surprendre et pourtant c'est une réalité ! On peut le constater notamment par 4 éléments. Pris comme une suite logique, ces 4 moments sont la manifestation de la venue du Fils bien-aimé dans son Incarnation. Ce mouvement conduit de la Gloire du Ciel jusqu'au lavement des pieds et à la Croix, avant le retour en Gloire vers le Père.

1. **Jésus se fait serviteur en venant jusqu'à nous** : « *Le Christ Jésus ayant la condition de Dieu ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti prenant la condition de serviteur* » (Ph 2)
2. **Jésus devient serviteur en se faisant l'un de nous** : « *Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mt 20,25-28)

### 3. Jésus se manifeste comme serviteur dans le lavement des pieds (Cf Jn 13)

Le lavement des pieds est un geste qui est riche en symbole. C'est un geste difficile à comprendre et difficile à accepter et tout aussi difficile à imiter.

Il y a un véritable enjeu car si nous ne le comprenons pas, nous ne l'accepterons pas et si nous ne l'acceptons pas, nous ne l'imiterons pas. Alors même que c'est ce qui nous est demandé. Cela prend tout le sens du service et souligne les difficultés afférentes que l'on rencontre souvent.

**Petit rappel sur le contexte :** Jésus se lève de table, quitte son vêtement et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis, il verse de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il faut noter que le lavement des pieds pouvait avoir un sens avant le repas, autant il est déplacé voire choquant qu'il est lieu au milieu d'un repas de fête.

Il faut se rendre compte que Jésus accomplit un geste qui à l'époque est un geste d'esclave. Comme un esclave, il se met aux pieds de ses disciples, se fait petit et vulnérable. Le Fils de Dieu lave les pieds souillés des humains. Le Seigneur accepte le service de l'esclave et l'accomplit.

Ce geste est très difficile à accepter il est même gênant d'ailleurs Pierre juge selon nos références et refuse d'accueillir ce geste d'abaissement qui va à l'encontre de l'image qu'il se fait de son Maître.

Mais Jésus lui explique son geste, je devrais dire nous explique son geste. Il est nécessaire d'être purifié par le Christ lui-même et donc sauvé par Jésus. Jésus insistera car c'est important. C'est une façon de passer à une sorte d'autosuffisance à une position d'humilité ce qui n'est pas facile, ni agréable. Il nous faut reconnaître que seul Jésus peut nous purifier de nos fautes.

*« Vous m'appelez 'maitre' et 'seigneur' et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le seigneur et le maitre, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jn 13,13-14).*

Difficile à comprendre, difficile à accepter, le geste de Jésus est encore plus difficile à imiter. Et pourtant, Jésus ne fait qu'anticiper ici le commandement de l'amour fraternel qui nous sera donné plus tard aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Seul le service pourra nous aider à l'accomplir.

### 4. En donnant sa vie pour nous, il accomplit sa mission de service

Jésus accepte librement de se livrer et de souffrir par amour. Sur la croix il prend tous nos péchés.

## Les dimensions de la réalité du service.

Pour le disciple du Christ que nous souhaitons être, la réalité du service prend différentes dimensions. Je vais vous en présenter 4.

#### 1. A la suite du Christ, allez vers l'autre :

- a. *Le pape dit l'importance d'être en « sortie ». « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. » (EG, n° 49)*

Soirée CAP du 20 novembre 2017 – © Groupement paroissial de Montrevel

J'apprécie cette formulation du pape car c'est un véritable appel à oser, à prendre des risques à essayer et tenter des choses.

- b. *L'Amour est une force qui nous conduit à sortir de nous-même pour aller vers l'autre et ainsi nous donner.*

Regardons par exemple la journée du pauvre et le repas solidaire.

- c. *C'est prendre sa vie à bras le corps*

Cette expression est apparue au XVème et le "corps" représentait le torse, c'est surtout dans la lutte que l'on employait ce terme pour figurer qu'un des combattants attrapait son rival par le torse, donc entièrement.

Dans cette formulation il faut voir une idée de volonté et de détermination. C'est pourquoi on l'utilise de nos jours pour figurer qu'une personne fait face à un ennemi ou à des difficultés, qu'elle ne les évite pas. Notre vie de chrétien doit se faire ainsi sans avoir peur, du regard, des réflexions des autres.

## **2. A la suite du Christ, essayer de se mettre à la hauteur de l'autre.**

- a. Cf. saint Paul : « *Je me suis fait juif avec les juifs, etc.* » (1Co 9,20)

- b. *Inculturation*

Ce mot a une signification bien simple. Il s'agit d'adapter l'annonce de l'évangile à une culture donnée. Il faut savoir adapter les propos tenant à l'annonce de l'évangile dans une culture donnée. Afin que la rencontre de l'évangile se fasse en adéquation avec les différentes cultures. L'inculturation est en lien avec l'incarnation.

Dit autrement, il s'agit de parler en des termes audibles et crédibles pour les auditeurs de notre temps.

Attention ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas d'adapter l'Évangile ou modifier son message mais de s'appuyer sur les pierres d'attente de l'Évangile se trouvant dans la culture à laquelle on s'adresse.

Nous avons la chance avec le sanctuaire de Cuét de voir cette adaptation avec la fête de Saint Pierre Chanel et par exemple la procession de l'Évangile.

- c. *Avant d'apporter à l'autre accepter de me laisser enrichir par lui*

C'est un élément que l'on occulte souvent.

Il est nécessaire pour ne pas dire indispensable de ne pas être persuadé de tout savoir et d'arriver avec des solutions prédéfinies. Notre prochain a une valeur qu'il ne faut jamais oublier. Aussi, il faut savoir se mettre à l'écoute de celle-ci, pour s'appuyer dessus afin de lui révéler l'évangile.

On rejoint en quelque sorte la notion d'inculturation.

### 3. A la suite du Christ, donner de son temps et de soi-même.

Dans sa poésie « Pourquoi je t'aime ô Marie », sainte Thérèse écrit : « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même ».

Cette phrase se suffit à elle-même ! Quoi que !!

Dans la société actuelle ou beaucoup de chose se basent sur l'apparence, la consommation et le loisir ce n'est peut-être plus aussi évident. Nous sommes amenés à nous poser des questions sur certains de nos choix. Sont-ils édictés par la recherche de notre seul plaisir ou pour justement le bien de notre prochain, pour le bien commun ?

### 4. A la suite du Christ se mettre au service de la construction du bien commun.

Cela peut se faire à plusieurs échelles de façon simultanée ou se faire qu'à un niveau.

#### a. *Société*

Le service en société n'interdit pas la rentabilité et le profit. C'est l'orientation finale qui importe. Il s'agit d'être au service du bien commun, du bien de notre prochain, et non pas au service d'une idole qui peut revêtir de multiples visages.

#### b. *Paroisse*

L'importance des charismes que l'on a et qui sont appelés à être mis au service de la communauté est indéniable.

Il n'y a pas de petites ou sous tâches, tout est important. Même l'action qui ne se voit pas ou peut paraître insignifiante à son importance. Il est important de le souligner.

Parfois, ce n'est pas tant l'action qui est réellement accompli qui compte mais le soutien ou le soulagement qu'elle apporte et qui permettra de donner une force supplémentaire un encouragement à poursuivre.

#### c. *Famille*

Et oui ! C'est aussi un lieu où il est possible de remplir un service.

Dans nos sociétés modernes il est important de le rappeler. J'irai même jusqu'à dire que c'est un véritable défi. Nous devons savoir accompagner nos enfants pour qu'ils sachent affronter toutes sortes de situations que nous découvrons parfois avec eux.

Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas d'abandon affectif mais le développement des bonnes habitudes et de tendre au choix du bien quitte à renoncer à une satisfaction immédiate favorisée par la génération du tout numérique.

Ne sont pas concerné que les parents de jeunes mais bien la famille élargie voire recomposée ou il faut trouver et inventer des façons des manières de créer la reconnaissance réciproque

## Un modèle : Marie

Le *magnificat* ou cantique de Marie se trouve dans l'évangile de saint Luc 1. 46-55

Marie vient d'avoir la visite de l'ange Gabriel lui demandant d'être la Mère du sauveur, le Christ Jésus. Après son *fiat*, elle part en hâte chez sa cousine Elisabeth qui est enceinte.

Dès qu'elle la voit arriver, Elisabeth pousse un grand cri, prononce sur elle une bénédiction et termine en disant : « *Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !* » (1,45)

Marie répond en disant le *Magnificat* :

« *Mon âme exalte le Seigneur,  
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. !  
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !  
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.  
Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,  
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »*

Nous n'allons pas faire une étude détaillée du *Magnificat*, mais je vous propose de nous arrêter sur trois moments qui nous montrent comment Marie met en œuvre le double commandement de l'Amour. Il se décline en l'Amour de Dieu et du prochain comme soi-même.

### 1. Amour de Dieu

« *Mon âme exalte le Seigneur....* »

Marie est pleine de joie d'avoir trouvé sa vocation et elle met sa joie en Dieu.

Nous avons sûrement expérimenté cette joie qui nous vient de Dieu. Parfois, au contraire nous pouvons être inquiets. A ce moment-là, il est tout aussi important de confier à Dieu cette inquiétude.

### 2. Amour de soi

« *Il s'est penché sur son humble servante....* »

En effet, Dieu s'approchera de nous avec tendresse pourvu que notre attitude soit humble, honnête et sincère. Par le terme humble il faut bien comprendre qu'il faut le faire avec notre cœur. S'accepter tel que nous sommes avec nos qualités et nos défauts. Il est aussi important de reconnaître que nous ne pouvons pas nous en sortir tout seul et donc que nous avons besoin de s'en remettre à Dieu.

« *Désormais tous les âges me diront bienheureuse....* »

Une lecture rapide pourrait nous amener à considérer que Marie est bien présomptueuse. Est-ce vraiment le cas ? Bien évidemment : non ! En fait, Marie a conscience d'avoir reçu des dons et cette connaissance d'elle-même, tout comme l'amour vrai qu'elle porte sur elle-même, lui donne l'assurance, mais également la confiance, pour justement faire fructifier ces dons donnés par Dieu et qu'elle va pouvoir mettre en œuvre pour être pleinement à son service.

On pourrait d'ailleurs aller plus loin et dire que ce n'est pas une simple possibilité pour chacun de mettre en œuvre ses propres dons pour servir Dieu mais un devoir. En effet, ils sont là non pour donner un diplôme personnel de gloire, mais ils sont là pour être mis en valeur et les utiliser. C'est aussi remercier Dieu pour les dons reçus.

Pensons, par exemple à un cadeau reçu d'un tiers : soit on l'utilise ou on le met au fond d'un placard ...si ce n'est revendu !!!

### **3. Amour du prochain**

*« Il renverse les puissants de leur trône...juste avec la force de son bras... »*

Ce n'est pas un mouvement guerrier mais cela signifie simplement que Dieu va nous aider à remettre de l'ordre dans nos vies, l'alléger de tout ce qui l'encombre pour se recentrer sur l'essentiel et écarter toutes les idoles physique et matérielles qui nous éloignent de notre vocation et de l'amour de notre prochain

Le service conduit à l'action de grâce, à la joie de Dieu !

Et ainsi on retrouve la lumière de Dieu et ce qu'il nous murmure dans le silence de notre cœur aimer comme il nous aime, choisir le bien et ne pas faire le mal.

Alors n'ayons pas peur d'être des serviteurs à la suite du Christ dans l'Église servante.

Sandrine Chardard